

L'aube accroche dans les arbres nus quelques braises, le froid va et vient et répand sa robe blanche.

Le cœur est dur car ce lieu est solitude et déjà vieillesse.

Sur le chemin abandonné les souvenirs sont bien futiles. Ils ne pèsent pas plus qu'une plume d'oiseau. Il fait silence tout autour sur les collines mouillées et brusquement raidies.

Dans la cave blanche la brume colle à la brume avec un goût de prunes et d'ultimes pétales.

Les jeunes femmes ont les joues tristes et fatiguées.

On entend sous les voûtes rondes un silence de mousse.

La forêt vraiment noire est pleine de pièges.

On parle d'une légende d'eau et les dessins du mur sont des gouttes de sang.

On échange les nouvelles. On évoque les peurs.

Puis le jour, une rose des sables dans sa main, ramène un peu de vie sur l'allée gravillonnée du parc.

L'océan est bien docile ce jour autour du sable de l'île. Petites odeurs de mimosas et de printemps précoce. Odeurs d'algues craquantes. Joue au vent et petit nuage. La dune habillée d'herbe très verte se penche bienveillante vers la forêt. Elle cancanne des histoires de biches et de lapins. Les baleines du large laissent ici traîner leur nom, ventruës comme des bernaches, ayant tout autour des yeux les cernes de l'aventure. Le phare se promène au-dessus des embruns et fait peur aux oiseaux sans nom qui s'éloignent.

Avec son toit de pétales mauves
la maison navigue
légère futile enceinte encore de vigilance
Elle va coupant le temps
éparpillant les miettes
récoltant des matins aux longues tiges
des midis qui font chanter les feuilles
et des pas flûtés de chevreuils
sur les feuilles sèches de la forêt
tout autour
Avec son toit de pétales mauves
la maison...

Balade dans les rues pentues toutes peignées de vert avec le vent les vagues battantes, le port tout en rond et le souvenir de Silvia. S'ajoute aujourd'hui un autre coup de vent d'hiver, un ciel déchiré et des oriflammes qui tachent le visage des vieilles femmes hésitant à traverser les larges avenues.

Rien n'a changé sur les toits, sur les balcons et nul ne sait si j'ai déjà vu ces pigeons argentés ou si cette pierre fait penser à l'Arabie ou à la Louisiane.